

# SOMMAIRE

1) Titre du projet	page 2
2) Objet du projet	page 2
3) Où se déroule le projet ?	page 2
4) Présentation du porteur du projet et de son parrain en France	page 3
5) Présentation du partenaire local dans le pays d'accueil	page 7
6) Réalisation du projet	page 9
7) Les jeunes et les encadrants	page 15
8) Les suites du projet	page 19
9) Budget prévisionnel	(annexe)

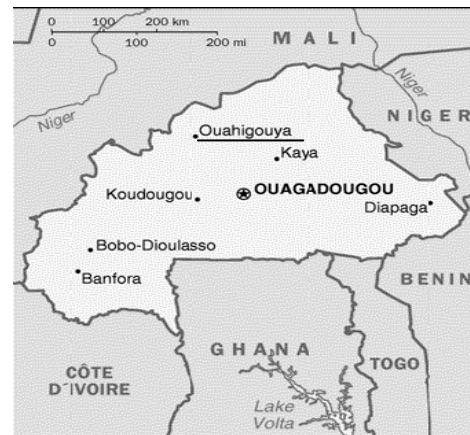
## 1) Mission Ouahigouya

Rénovation du dispensaire de Bingo à Ouahigouya.

## 2) Objet du projet

Cette année l'objectif principal consiste en la rénovation d'un dispensaire à Ouahigouya. La rénovation passe par des nettoyages multiples, comme le lessivage et la peinture de chambres de consultations d'une superficie totale de 450 m<sup>2</sup>, de lits, de portes, de fenêtres ceci dans le but d'améliorer l'hygiène. De plus chaque année, l'ADAH prévoit de faire une dotation de médicaments essentiels et génériques au dispensaire rénové, ceux seront achetés à la centrale d'achat de médicaments de Ouagadougou.

## 3) Où se déroule le projet ?



La mission Ouahigouya 2005 se déroulera au Nord-Ouest du Burkina Faso dans la province du Yatenga dont la capitale est Ouahigouya. Le séjour s'étalera sur six semaines, de la mi-juin à la fin juillet 2005, c'est-à-dire en dehors de l'année universitaire. Le début du séjour sera dédié à la réalisation du projet à Ouahigouya même et la dernière semaine sera plus axé sur un échange culturel développé jusqu'à la frontière du Mali, à la rencontre de la population locale.

## 4) Présentation du porteur du projet et de son parrain en France

### 1- le porteur principal du projet

Le porteur principal du projet est l'Association Dijonnaise pour l'Action Humanitaire (ADAH). Depuis sa création en 1998, l'association participe à des projets qui entrent dans le cadre de la solidarité internationale avec Burkina Faso. Les membres de l'association partent chaque année dans la même ville, Ouahigouya, où leur action principale consiste en la rénovation d'un dispensaire.

### 2- Quel est le rôle du porteur du projet dans l'élaboration du projet ?

Le rôle de l'ADAH dans l'élaboration du projet va de l'évaluation de l'état sanitaire à la recherche du prochain projet durant l'année précédant sa réalisation, jusque dans la réalisation de ce projet sur place à Ouahigouya.

L'évaluation des besoins est permise grâce à nos contacts sur place dont le principal est le docteur Zala, appartenant à l'association Action Afrique. En effet la place privilégiée du docteur Zala au sein de Ouahigouya lui permet d'orienter notre association sur certains projets. De plus l'élaboration du projet demande une bonne coordination et une bonne communication entre les membres de l'association, entre l'association et son parrain et entre l'association et les membres du Sud.

Finalement le rôle de l'ADAH dans l'élaboration du projet est central, ceci étant permis par l'ancienneté des relations avec les membres du Sud et par l'aide du parrain.

### 3- Quels sont les partenaires en France impliqués à ses côtés, pourquoi et comment sont ils impliqués ?

On peut tout d'abord citer la ligue de l'enseignement qui a un grand rôle pour orienter les différentes décisions du porteur du projet.

Les partenaires financiers en France sont : la municipalité de Dijon, l'université de Bourgogne, l'UFR de médecine, le CROUS, le centre d'édition médicale universitaire (CEMU), les rotarys clubs de Dijon et de Beaune et le Ministère des Affaires Etrangères. Le soutien de l'université de Bourgogne et de l'UFR de Médecine vient du fait que les membres de l'association sont tous étudiants à Dijon.

On peut aussi citer différents partenaires qui nous soutiennent par des dons de matériels, comme le CODES avec les préservatifs et l'entreprise KODAK pour des prêts à photographier.

#### 4- Pourquoi l'association a-t-elle choisi de réaliser un chantier de solidarité internationale, qu'en attend elle ?

Le choix d'un chantier de solidarité internationale est basé sur une volonté d'améliorer les conditions sanitaires dans le Sud. L'association attend un partage interculturel, une découverte et un enrichissement personnel de chacun de ses membres.

#### 5- Quelles sont les autres actions de solidarité internationale réalisées auparavant ?

Depuis sa création en 1998, l'ADAH a permis la rénovation et la finition de plusieurs bâtiments tout en essayant de préconiser un travail personnel sur place des membres de l'association. Cependant le travail s'effectue toujours en coordination avec une entreprise locale réalisant les travaux les plus lourds financés par l'ADAH.

Il s'agit en particulier de rénovation de locaux (lessivage, peinture, électricité, ventilation), de réfection de lits (ponçage, peinture, remplacement de matelas).

En 1999, rénovation de la maternité d'un dispensaire de Ouahigouya (Naaba Tigré) et création d'une salle d'accouchement.

En 2000, rénovation du service de pédiatrie de l'hôpital de Ouahigouya (10 pièces), rénovation du centre de renutrition et d'éducation nutritionnel (CREN) de l'hôpital (réfection du préau, pose de 70 m<sup>2</sup> de dalles pour l'évacuation de l'eau, rénovation des cases).

En 2001, rénovation de 20 chambres du dispensaire de Lazaret, recevant des malades de la lèpre et de la tuberculose.

En 2002, rénovation complète du troisième bâtiment du dispensaire de Lazaret (11 chambres et 20 lits) et construction de 6 foyers aménagés.

En 2003, rénovation du dispensaire de Kapitalin (9 salles et 10 lits).

En 2004, finition du dispensaire pédiatrique Persis de Ouahigouya (nettoyage, vernissage, pose de carrelage, ventilateurs).

#### 6- Quels enseignements en ont été tirés ?

Les actions réalisées au Burkina Faso nous ont amenés à réfléchir sur les réelles difficultés socio-économiques des pays du Sud et sur les différences Nord-Sud existantes.

Au fil des années, les membres ont pu s'investir dans la réalisation des différents projets, ce qui leur a fait prendre conscience des difficultés de préparation (la communication avec les partenaires du Sud n'est pas toujours facile, et la nécessité d'une bonne organisation au sein de l'association). Il faut bien sur avoir à l'esprit tout au long de la préparation du projet de ce qui sera réalisable sur place, ce qui nous incite à nous limiter dans nos projets.

Finally, with experience, the association can take a step back on what has already been realized and on what it would be possible to realize to improve the sanitary state of Ouahigouya. Each year a better knowledge of the sanitary state of the city allows for an orientation of projects to come.

#### 7- Comment l'association considèrera-t-elle son rôle par rapport aux jeunes et par rapport aux partenaires locaux ?

The association has a federative role for its members and for the young Burkinabés who help us on site. It allows for orienting all ideas towards a goal and a precise objective, while proving flexibility. Thus, free time is granted every day to its members for meetings with the Burkinabés and to allow for a cultural exchange.

For local partners, the ADAH responds to a real need, clearly defined by its members thanks to financial support and human involvement.

#### 8- Qui a parrainé le projet, quel est son lien avec l'association porteuse du projet, quel a été son rôle précis dans l'action ?

The sponsor of our project is the federation of lay works through the intermediary of its representative, Mme Delphine COURTY.

This sponsorship was advised by the league of teaching, the fact that our previous sponsor, Mr PICHARD, could no longer sponsor this year.

The link between the federation of lay works and the ADAH was established through the intermediary of the league of teaching which has helped a lot in the birth of the ADAH, it has been 6 years. Since then, it advises us every year to improve our projects and their presentation.

Mme COURTY grants us time to settle different details concerning the synthesis of our files and is our intermediary with the league of teaching by informing us on more practical details.

#### 9- Quels autres partenaires au Nord vous ont appuyé dans l'élaboration de ce projet ? (questions 9, 10, 11,12 et 13)

Another partner from the North supported us in the elaboration of this project, it is the association Action Afrique.

Our link with this association is made through the intermediary of doctors Zala and Cohen. They are the ones who guide us in the search for new projects each year. In their realization, they provide us with logistical support, notably in our displacements by providing a car. They also allow us to be more easily integrated into the population by finding us a place in a quarter of Ouahigouya. They inform us on the

suivi de notre projet durant l'année par le biais d'Internet. Avec un aspect critique, ils nous permettent de nous améliorer chaque année.

Un deuxième partenaire nous appuie dans notre démarche, il s'agit de l'association JEREMI (Jumelage Et Rencontre pour l'Entraide Médicale Internationale).

Nous rencontrons certains de ses responsables au cours de l'année, après leur retour au Burkina Faso où ils passent deux à trois mois chaque année dans la région de Ouahigouya. Ils peuvent ainsi nous donner des nouvelles de la ville et du docteur Zala. De plus, suite à notre action au sein d'un de leur dispensaire, ils nous ont prêté des filtres à eaux l'été dernière.

#### 10- Qui a rédigé le projet, nom et qualité ? (question 14)

Le projet a été rédigé par les différents membres de l'association, chaque ayant voulu s'investir afin d'améliorer leur connaissance du projet. Le dossier a été supervisé par Melle Marie VILLERET, vice-présidente et Melle Gaëlle WALTER, un des membres de l'association, avec l'aide de Melle COURTY. Le dossier a été tapé par Sophie MORLE, secrétaire.

## 5) Présentation du partenaire local dans le pays d'accueil

### 1- Comment et par qui le projet a-t-il été élaboré en amont ?

La mission Ouahigouya 2005 est un projet élaboré à la suite des relations entre l'ADAH et le docteur Zala, pédiatre et chef du service de pédiatrie du l'hôpital de Ouahigouya. En effet lors du dernier de l'association au Burkina Faso, ces membres se sont entretenus avec le docteur Zala pour voir avec lui les besoins de la ville en ce qui concerne la santé, l'accès aux soins et aux médicaments. Sur ce ils nous a dit qu'il se renseignerait et nous contacterait ultérieurement.

En attendant, nous avons décidé de visiter différents dispensaires de Ouahigouya avec l'aide du groupe de jeunes qui nous aide depuis le début du séjour. Nous discutons ainsi avec les bénéficiaires de ces centres de soins et plus particulièrement celui de Bingo.

De retour en France, nous avons pris contact avec le docteur Zala avec qui nous avons parlé du dispensaire de Bingo. L'ADAH a déjà réalisé les travaux dans la « maternité » de ce dispensaire (lieu d'accueil et de consultations des femmes venant d'accouchées), l'accueil de la population bénéficiant de ce dispensaire avait été toute à fait positive. Nous décidons avec le docteur Zala de rénover la partie dispensaire composée de 5 pièces (environ 450 m<sup>2</sup>) et nous espérons que la population comme la première fois s'investira en participant d'elle-même.

### 2- Présentez le partenaire du Sud impliqué dans le projet, comment a-t-il participé à l'élaboration du projet ?

Pour ce projet, l'ADAH s'associe au docteur Zala qui est le représentant local de l'association française Action Afrique. Cette association œuvre au Burkina Faso depuis plusieurs années et a mis en place différentes structures répondant aux besoins de la population locale de Ouahigouya. Monsieur Zala permet essentiellement de réaliser un lien avec les autorités locales. En effet, pour tous travaux, il faut être "sous couvert" d'un adulte ayant un travail dans le secteur concerné par le chantier. Le notre étant la rénovation d'un dispensaire de la ville de Ouahigouya. Le docteur Zala, pédiatre, est un acteur essentiel du secteur médical de cette ville, c'est pour cela qu'il est à même de nous dire si la rénovation est nécessaire et utile pour la population.

### 3- Quels sont les modes relationnels entre le porteur de projet et le partenaire du Sud impliqué ?

Le mode relationnel entre le porteur du projet et Action Afrique est essentiellement la relation privilégiée que l'association entretient avec le docteur Zala. Nous l'avons rencontré à plusieurs reprises sur place et nous communiquons avec lui par téléphone et Internet durant l'année.

De plus, nous entretenons avec le groupe de jeunes, une relation durable par l'échange de courrier tout au long de l'année. Il s'agit entre autre de : Ousmane Ouédraogo, Abdoulaye Ouédraogo, Daouda Nabakano, Adama Ouédraogo, Albert Ouédraogo, Majed Bachourd... (âgés de 15 à 32 ans).

### 4- Les jeunes du village ou du quartier seront-ils impliqués dans le projet ?

Les jeunes que nous connaissons bien sont pour certains à l'origine même du projet. C'est grâce à eux que nous sommes allé visiter le dispensaire de Bingo et que nous avons décidé de le rénover.

Puis, lorsque les travaux ont commencé ceux d'entre eux qui ne travaillent pas et qui sont en vacances viennent nous donner un coup de main sur le chantier quand ils le peuvent.

Pour les remercier, nous leur offrons un repas au restaurant ou chez nous lors que tout est fini.

En ce qui concerne nos relations, elles seront cordiales et amicales notamment avec les jeunes que l'ADAH connaît déjà, en effet des échanges de courriers se font tout au long de l'année avec les membres anciens et actifs de l'ADAH.

Il faut noter que lors de nos projets antérieurs, les personnes bénéficiaires (directement et indirectement) de nos actions viennent d'elles-mêmes proposer leur aide, quelque soit leur âge ou leur qualification. Parfois, ils viennent offrir le repas du midi ou juste l'eau du puits. Ceci montre l'intérêt qu'ils portent à nos projets mais également l'intégration de l'ADAH au sein du quartier où l'association œuvre.



## 6) La réalisation du projet

### 1- Décrire de façon précise l'action qui va être réalisée (matérielle ou immatérielle) : l'action sera elle démarrée par le groupe de jeune, poursuivie, finalisée ?

Notre action est axée cette année sur le dispensaire du complexe sanitaire de Bingo, se situant sur la route principale, dans le secteur 7 de la ville de Ouahigouya.

Le projet se situe dans la continuité de nos actions puisque l'ADAH avait déjà participé à la rénovation de la maternité de ce complexe en 2003.

Notre action consistera à rénover en commun avec les jeunes burkinabés, les 5 pièces de ce dispensaire soit environ 450 m<sup>2</sup>.

Nous comptons préparer, laver et désinfecter les murs, puis une fois secs, les peindre avec de la peinture lessivable. Ceci facilitera la tâche au personnel du dispensaire qui pourra alors les laver plus facilement.

Nous projetons également de peindre lits portes et fenêtres, d'acheter des ventilateurs, et afin de garantir une hygiène optimale, de poser des moustiquaires aux fenêtres et carreler les murs se situant autours des lavabos et points d'eau.

### 2- Quelle est la nature des travaux ou des actions à caractère culturel, sportif, social qui vont être réalisés ?

Au-delà de l'aide matérielle que nous apportons, notre projet s'inscrit également dans le cadre d'une véritable rencontre humaine, d'un projet de partage de nos cultures respectives et de notre savoir faire, de la découverte de la vie locale de la jeunesse de ce pays.

La rénovation du complexe n'est donc pas notre seul but, c'est ici l'aspect convivial de ces travaux qu'il faut retenir. A la portée de tous, et ne nécessitant pas de connaissances ni de technologie particulière, l'action de rénovation du centre permet de procurer à tous un terrain neutre, où les moyens sont les mêmes pour tous, où les différences culturelles ont moins de prise.

Nous avons pu constater que ce type d'action collective mettait un coup d'arrêt à bon nombre de préjugés, et qu'elle facilitait ainsi des contacts qui ne sont pas *a priori* évidents entre de jeunes africains et européens.

En améliorant un peu le quotidien des habitants sur le terrain, dans leur pays, nous donnons de nous même avant de recevoir, ce qui nous permet de mettre en place un échange réciproque, une sorte de contrat « gagnant – gagnant » où chacun trouve ce qu'il cherche à son niveau.

Nos rencontres avec les jeunes, leurs familles, les associations locales nous plongent dans la vie burkinabé de plein pied. Autour du thé traditionnel, ou au cours de sorties en brousse, à la découverte des rites et croyances de l'ethnie des Moré (histoire de la ville, us et coutumes du mariage...) nous nous enrichissons humainement et créons un lien entre nos cultures respectives, nous découvrons mieux leurs difficultés quotidiennes.

Nos travaux sur le dispensaire vont aussi nous permettre d'avoir un point de vue plus réaliste sur les difficultés sociales (et pas seulement médicales) des patients par rapport à leur maladie, leur famille, leur entourage...

En fonction des différents événements survenant lors de notre présence sur place, nous nous efforçons de participer au maximum à la vie culturelle de la ville, par exemple « la semaine culturelle » organisée par une association locale au début du mois de juillet.

### 3- Comment le partenaire local est-il impliqué dans sa réalisation ? Quelle est sa participation financière, matérielle ou humaine ?

Agissant depuis 1998 dans la région de Ouahigouya, les contacts entre notre association et ses partenaires burkinabés se sont renforcés et, chemin faisant, une grande confiance a pu s'établir.

Nous accordons plus particulièrement notre confiance aux Docteurs Zala et Cohen qui nous suivent depuis le début.

L'essentiel de notre action de cette année est coordonnée sur place par le Docteur Zala, responsable du service de pédiatrie du CHR de la ville de Ouahigouya. Il est également le référent local du réseau de solidarité JEREMI avec qui nous entretenons des relations pédagogiques et amicales (en ce qui nous concerne, plus spécialement avec l'association JEREMI Dijon).

Notre partenariat est essentiellement basé sur la participation humaine de notre contact et de son réseau. Le Docteur Zala, très impliqué au niveau associatif local et international, nous fait profiter de son expertise et nous permet de rencontrer les différents responsables et bénévoles sur place. Il participe ainsi à l'élaboration de nos projets de solidarité en nous renseignant sur les besoins matériels locaux, mais aussi en nous présentant à la population locale, nous garantissant ainsi des souvenirs humains d'une grande qualité.

Comme les années précédentes les jeunes du quartier d'accueil seront associés au projet. Ces derniers nous accompagnent sur place depuis notre première mission. Ils sont en vacances durant notre mission et donc libres de nous aider, et c'est uniquement leur enthousiasme qui les pousse à réitérer leur collaboration en 2005. Nous pouvons citer entre autres : Ousmane Ouédraogo, Abdoulaye Ouédraogo, Daouda Nabakano, Adama Ouédraogo, Albert Ouédraogo, Majed Bachourd...

#### 4- L'action présentée fait elle partie d'un projet global ? Si oui le décrire et indiquer le bilan qui en est fait

A l'échelle de notre association, notre action de 2005 peut s'inscrire dans le cadre d'un projet global, amélioration sanitaire de la région de Ouahigouya, de l'accès au soin, via la rénovation et l'amélioration de l'environnement des différents centres de santé de la ville.

D'un point de vue plus large, notre association, à l'origine une association d'étudiants en médecine mais qui a depuis élargi son réseau, est adhérente à l'Association Nationale des Etudiants en Médecine de France (ANEMF) et affiliée de ce fait à la Fédération des Association Générales Etudiantes (FAGE) et à l'International Federation of Medical Students Association (IFMSA).

Même si nous agissons de manière autonome, nous pouvons sans conteste inclure notre action dans le cadre de la politique de solidarité de ces fédérations. Elle tourne autour de la formation et de l'apprentissage étudiant, de la sensibilisation et de la diffusion des principes d'indépendance, de solidarité et de fraternité.

Comme nous l'avons exposé plus haut, notre action est non seulement matérielle mais également culturelle et formatrice, un voyage au goût initiatique pour nos adhérents, leur ouvrant le cœur et l'esprit, leur donnant le goût et l'envie de l'action solidaire. Or une des principales caractéristiques des associations étudiantes est leur fort « turn over ». C'est pourquoi les actions de notre association sont assimilables à un projet global de formation dans le temps, et que nous repartons chaque année, avec de nouvelles têtes, donner un peu de nous même pour recevoir en retour expérience et culture.

Il est très difficile pour nous d'évaluer l'impact global d'un projet culturel de grande envergure et d'en faire un bilan. Mais nous pouvons dire ici que dans ce cadre particulier, les petits ruisseaux font les grandes rivières.

La culture de la solidarité grandit chez les étudiants, de plus en plus intéressés par l'action et la participation concrète à au développement de leur environnement social.

#### 5- Quels seront les bénéficiaires du projet ?

Les principaux bénéficiaires du projet sont, outre la population locale qui pourra jouir d'un dispensaire rénové, les étudiants de notre association (de par la connaissance acquise) et les contacts associatifs burkinabé que nous transmet le Docteur Zala.

Même si nous apportons la majorité de l'aide matérielle et financière, de part les connaissances acquises, les rencontres, ce que nous recevons en retour est exceptionnel et nous nous considérons comme privilégiés dans le cadre de cet échange.

6- Dans quel contexte local (régional ou départemental et non national), social, politique, culturel, ou économique s'inscrit il ?  
Quelle est la pertinence du projet par rapport à ce contexte ?

Ouahigouya est la quatrième ville du pays, et capitale de la province du Yatenga, la plus sèche et la plus pauvre du pays. Le climat est sub-sahélien, il n'y a ni cultures abondantes, ni variées. La situation sociale est relativement bonne entre ethnies locales, qui cohabitent sans aucuns problèmes. En revanche la culture traditionnelle, encore empreinte de magie et de marabouts, limite fortement les visites à l'hôpital ou au dispensaire que les gens considèrent (vu l'état de certains bâtiments) comme un lieu de mort.

Les dirigeants politiques sont largement ouvert à la coopération nord sud et ont la véritable volonté d'améliorer le système de santé local. La ville de Ouahigouya possède le seul hôpital à 100 km à la ronde. Le CHR est complété par cinq dispensaires locaux, dont celui de Bingo où nous intervenons.

La pertinence du projet par rapport à ce contexte nous parait donc évidente, en redonnant esthétique hygiène et confort, à « notre » dispensaire, la population locale sera moins réticente à venir consulter dès les premiers symptômes, au lieu d'attendre les stades avancés de la maladie comme c'est encore trop souvent le cas.

7- Quelle est l'utilité du projet par rapport aux besoins locaux ?

Comme précisé ci-dessus, il est inclus dans la politique de santé publique locale. Précisons ici est issue d'une demande de la population jouissant du dispensaire que nous avons rencontré sur place.

8- Quelles sont les contraintes techniques éventuelles qui pèsent sur le projet ? Nécessite-t-il l'achat de matériaux ou l'embauche de personnel local ?

Comme pour nos missions précédentes, il sera nécessaire d'acquérir du matériel pour la réfection du dispensaire : peintures, pinceaux, vernis, enduis (...) sur place. Dans un souci de participation à l'économie locale, nous achèterons le matériel nécessaire à la rénovation du dispensaire

En ce qui concerne les travaux le carrelage des points d'eau, nécessitant un minimum de savoir faire, nous comptons embaucher du personnel local.

9- Quelle est la pérennité du projet c'est-à-dire les conditions d'utilisation, d'entretien et de poursuite du projet ?

Le projet se renouvelle et se pérennise d'année en année, pour les raisons de formation de nos nouveaux membres, par la présence d'une équipe sur place tous les ans qui peut suivre l'impact de nos actions sur l'environnement local.

De plus nous avons confiance en nos partenaires locaux, sous la responsabilité desquels sont confiés la poursuite d'un certains nombre d'action sur place. Nous entretenons des contacts fréquents par e-mail et courrier avec eux ainsi qu'avec les jeunes de Ouahigouya, ce qui nous permet de suivre à distance les suites et retombées de notre projet. (voir en annexes quelques lettres du Docteur Zala).

10- Les autorités locales (municipalité, département, région, services déconcentrés ministériels de l'éducation, de la santé), ont elle été informées voire associées au projet ? Ont-elles donné leur accord au projet, se sont elle engagées pour en aider la réalisation ou le suivi ?

Les autorités sanitaires de Ouahigouya (notamment Mr Paul Yaméogo, le responsable sanitaire) sont informées de nos projets respectifs, et nous sommes en relations régulièrement avec les différentes associations locales de la ville, ainsi qu'avec les associations étrangères qui agissent dans la même province. Nous nous efforçons de mutualiser nos compétences et de monter nos projets en collaboration les uns avec les autres.

11- Planning précis du déroulement prévu

Les travaux commenceront avant la saison humide, afin de ne pas être gênés et ralentis par les pluies.

Nos différentes missions nous ont permis de développer des contacts avec des fournisseurs efficaces et de confiance. Nos contacts Internet réguliers nous permettront de préparer nos commandes de matériel et d'éviter les problèmes d'approvisionnement, qui peuvent être fréquents.

**Planning général**

Deux premières semaines	Troisième et quatrième semaine	Dernière semaine
<ul style="list-style-type: none"><li>- Achats des différents matériaux nécessaires (lessive, peintures, pinceaux, bâches...)</li><li>- lavage et désinfection des murs</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- installation des ventilateurs, pose des moustiquaires et du carrelage par l'entrepreneur local</li></ul>	<p>Rencontre avec d'autres associations locales de Ouahigouya.</p> <p>Voyage et visites culturelles à travers le pays.</p>

<ul style="list-style-type: none"> <li>- séchage</li> <li>- peinture des murs</li> <li>- peintures des lits, portes et fenêtre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- participation aux travaux si possible</li> <li>- bilan des travaux avec le directeur du centre et l'entrepreneur.</li> </ul>	
---	---	--

**Planning d'une journée « type »**

7h :

Lever

Petit déjeuner collectif

Constitution des deux groupes de 7 personnes

8h

Départ pour le chantier du groupe 1

8h30 – 12 h

Groupe 1 : travaux sur le chantier

Groupe 2 : gestion de la vie communautaire (courses, repas, eau, linge...), temps libre, rencontre avec la population locale

12h30 – 14h

Repas commun

14h00 – 18h

Groupe 1: gestion de la vie communautaire (courses, repas, eau, linge...), temps libre, rencontre avec la population locale

Groupe 2 : travaux sur le chantier

18h30- 19h30

Temps libre

19h30 – 20h30

Bilan de la journée (chantier, vie collective, rencontre...)

Planning du lendemain et discussions

20h30

Repas commun, soirée, discussions

## 7) Les jeunes et les encadrants

### 1- Quelle est la composition du groupe de jeunes ?

L'ADAH se compose de 15 membres pour ce projet 2005, dont 12 filles et 3 garçons, âgés de 18 à 24 ans. Tous ses membres sont étudiants à l'université de Bourgogne sur le campus dijonnais. Voir annexe pour la liste complète.

### 2- Ont-ils déjà participé à une action de solidarité internationale ? De quel type ?

Cinq de nos membres sont déjà partis en 2004 à Ouahigouya, il s'agit de Marie VILLERET, Aurore LAMBERET, Caroline BOURGEOIS, Ophélie FOREY et Gaëlle WALTER.

L'action de solidarité internationale consistait en la rénovation du dispensaire pédiatrique Persis, actuellement dirigé par le docteur Zala. Ceci est un avantage car elles peuvent faire partager leur expérience et leur connaissance du terrain aux nouveaux membres.

### 3- Quelle est leur connaissance des problématiques Nord-Sud ?

Les personnes réunies au sein de l'ADAH sont sensibles à la précarité des conditions de vie qui règnent dans le Sud, notamment en Afrique et plus particulièrement au Burkina Faso (un des pays les plus pauvres du continent). Les pays du Sud souffrent principalement d'un manque de structures sanitaires et éducatives.

En effet, leur PIB est de très loin inférieur à celui des pays du Nord, de plus 20% de la population des pays du Sud détient 80% des richesses, d'où des déséquilibres. Enfin l'Afrique est mise en marge de l'économie mondiale par la mondialisation et elle reste également marquée par des siècles de colonisation et des frontières post-coloniales qui sont encore aujourd'hui la principale cause de guerres civiles.

Etant conscient de la complexité des relations Nord-Sud et du fait que notre action ne représente qu'une aide ponctuelle, nous croyons tout de même qu'elle aura un réel impact que les conditions de vie d'une ville telle que Ouahigouya.

### 4- Comment le groupe a-t-il été constitué ?

Durant l'année, l'ADAH a réalisé diverses manifestations, comme la journée des associations sur le campus, expositions photographiques au sein des halls universitaires qui lui ont permis de se faire connaître auprès des jeunes étudiants dijonnais.

Une première réunion a été réalisée le 20 octobre 2004 pour une présentation générale de l'association. Ceci nous a permis de constituer un groupe motivé et dynamique qui s'investit pleinement.

## 5- Quelles sont les modalités d'implication des jeunes dans le projet ?

Les membres de l'ADAH sont très actifs dans la réalisation du projet. En effet par la communication de nos actions et par l'expérience apportée par les anciens membres, les jeunes participent à l'élaboration du projet jusqu'à sa phase finale.

Chacun apporte ses idées pour le projet, cependant chaque action est le fruit d'une demande de notre partenaire du Sud. Grâce à l'investissement personnel de chaque membre, de nombreuses actions de financement ont pu être organisées : suivi personnel des dossiers de financement (un ou deux par membre), vente d'artisanat burkinabé au marché de Noël dijonnais, paquets cadeaux au magasin King Jouet de Marsannay-la-côte...

Au niveau de la réalisation du projet sur place, il y a une bonne coopération et organisation de la vie commune et du temps de travail. En effet l'équipe est répartie en 2 groupes, un travaillant le matin et l'autre l'après-midi. Le groupe se partage également les tâches de la vie quotidienne. Des temps libres sont également accordés à chacun pour découvrir la ville, grâce à nos amis burkinabés qui nous servent de guides, et permettent de se reposer, en effet le climat très différent entraîne une certaine fatigue.

La phase de restitution au retour du Burkina Faso se fait en commun, en effet l'équipe dresse le bilan du projet en se basant sur les documents et les devis établis pendant le chantier. Puis une exposition photographique et des réunions sont préparées afin de faire partager cette expérience à d'autres.

Le bilan se base sur le déroulement du projet sur place, c'est-à-dire la réalisation des travaux, le contact avec les partenaires et les entreprises locales, ainsi que le groupe de jeunes qui nous a aidés pendant les travaux. Nous dressons également un bilan du partenariat Nord-Sud, de notre vie avec les Burkinabés ; de la réalisation ou non de nos projets personnels. Nous faisons une réflexion sur la pérennité de nos actions et sur les erreurs à ne pas reproduire.

L'élaboration du bilan est un véritable travail de groupe que nous faisons parvenir à tous nos partenaires financiers dans le but de maintenir des relations dans le but de maintenir des relations en vue d'un projet ultérieur.

## 6- Quelles sont leurs motivations et leur attente par rapport aux projets ?

Les motivations des membres bien que diverses résultent d'un socle commun de valeurs et de principes d'actions. La réalité géopolitique amène nombre d'entre nous à réfléchir aux systèmes de répartition des richesses et à ses conséquences sur les conditions de vie des populations les plus nécessiteuses. L'envie de soutenir et d'intervenir dans les régions les plus touchées en est donc l'expression la plus naturelle.



L'action humanitaire nécessite par ailleurs la prise en compte de l'identité culturelle dans toute sa diversité grâce aux différentes personnes rencontrées. C'est donc à travers l'échange et l'enrichissement mutuel qu'elle procure que nous désirons inscrire notre action. C'est ainsi que nous comprendrons réellement les besoins des populations, leur façon de vivre.

Les jeunes de l'association espèrent beaucoup d'un échange réciproque avec les Burkinabés dans l'espoir d'aboutir à un enrichissement mutuel. De plus, l'investissement dans un projet concret et la prise de responsabilités sont également des motivations importantes, permettant à chaque membre d'avoir un acquis associatif.

## 7- Quelles actions préalables sont envisagées ?

La mission Ouahigouya 2005 est un projet collectif, par conséquent chacun des membres a des contacts réguliers pour discuter, débattre et échanger des idées. Les rencontres se font donc dans le cadre d'une réunion tous les 15 jours à la faculté de Médecine mais également lors d'activités récréatives comme des repas ou des sorties. Les différents contacts permettent de créer des liens et une cohésion très enrichissante pour le projet. De nombreuses occasions existent pour proposer des idées dans tous les domaines liés à notre activité.

Au cours de l'année 2004, le projet précédent a été présenté lors de la première réunion à l'aide de photographies, ainsi les nouveaux membres ont pu appréhender l'action menée sur place, le futur projet et prendre connaissance des partenaires locaux, tout en découvrant le pays du point de vue social, politique et culturel, ainsi que la vie courante au Burkina Faso. Ces différents éléments ont provoqués des réactions permettant de nouveaux échanges au sein du groupe et d'enrichir nos connaissances.

Afin d'obtenir une vision encore plus précise, le début de chaque réunion consiste en la présentation d'exposés sur des thèmes inhérents aux pays et choisis par les membres. Les différents thèmes abordés peuvent être liés à la géographie, à l'éducation, etc... Afin d'échanger des idées et dans le but de débattre de sujets précis, nous faisons régulièrement appel à des intervenants tels que des anciens membres ou des médecins appartenant à l'association JEREMI.

En ce qui concerne la formation technique liée à l'action de l'association, les membres 'ont pas besoin de connaissance particulière. En effet les travaux spécifiques (notamment poses de carrelages) sont entrepris par des entreprises locales spécialisées.

## 8- Quel est l'encadrement prévu pour le groupe ?

Le groupe de terrain trouve son équilibre grâce au mélange entre ceux qui sont déjà partis et les nouveaux membres de l'association. L'encadrement sera réalisé par les anciens membres qui ont déjà réalisé une action sur place et sont au nombre de cinq : Marie VILLERET (vice-présidente, 21 ans), Aurore LAMBERET (trésorière, 21 ans), Caroline BORGEOIS (vice-trésorière, 22 ans), Ophélie FOREY (vice-secrétaire, 21 ans) et Gaëlle

WALTER (membre actif, 22 ans). Elles permettront la continuité de l'association et l'adaptation culturelle nécessaire à une mission humanitaire et à son efficacité dans la réponse aux besoins rencontrés. Lors connaissance du terrain et des principaux acteurs de la ville de Ouahigouya font d'elles des intermédiaires de premier choix.

## 9- Un encadrement local est-il envisagé ?

Depuis la création de l'association, de multiples séjours ont apporté une connaissance du terrain et ont permis la rencontre avec les acteurs de la vie politique et sociale de la ville. Donc le dialogue existe déjà entre l'association et les habitants de Ouahigouya, de plus depuis le début nous sommes encadrés par le docteur Zala qui nous fournit une aide précieuse. Il fournit une aide matérielle, notamment le logement qui est une maison agréable à vivre. De plus, si le besoin se fait ressentir, un véhicule est à notre disposition.

Nos contacts nous soutiennent dans nos actions en nous aidant à superviser les travaux. Tous nos problèmes peuvent trouver réponse auprès d'eux, en effet ils suivent nos actions et nos travaux et sont à l'écoute de toutes nos interrogations.

## 8) Les suites du projet

### 1- Quelles sont les modalités du suivi du projet prévu avec le partenaire local ?

Le docteur Zala et les administrateurs du dispensaire que nous allons rénover vont le gérer eux-mêmes et permettre le suivi du projet. Nous pourrions, avec messieurs Zala et Cohen, sur place cet été mais aussi après notre retour grâce à Internet, nous tenir informer du bon fonctionnement du dispensaire et de ses bénéfices pour la population locale. De plus comme nous retournons chaque année à Ouahigouya, nous pouvons nous rendre compte par nous-mêmes du bon entretien de nos travaux précédents.

### 2- Quelles sont les suites prévues avec les partenaires ?

Une autre action est prévue pour l'été 2006 si nous trouvons un projet intéressant permettant de réunir les subventions indispensables.

### 3- L'accueil en France des partenaires du Sud est-il envisagé ?

L'accueil des partenaires du Sud n'est pas envisagé car il ne s'inscrit pas dans la réalisation de notre projet, il n'est pas dans nos objectifs, ni dans nos moyens.

### 4- Comment est prévue la phase de bilan avec groupe, à son retour ?

Dès notre retour en France, nous nous réunissons afin de faire le bilan de nos activités, ceci en collaboration avec notre marraine. Nous pourrions ainsi envoyer un bilan détaillé de nos actions et de nos finances aux différents financeurs du projet.

A la rentrée universitaire, nous participerons à diverses expositions et animations afin de faire connaître l'association et ses différents projets. Il s'agit d'une participation à la journée des associations en octobre ou novembre 2005 à la maison de l'université à Dijon, à une conférence présentant l'ADAH et le nouveau projet à la faculté de Médecine et à diverses actions (marché de Noël, expositions ventes dans des écoles).

Le bilan nous permet d'analyser différents éléments tels que le déroulement pratique du projet, les relations avec les Burkinabés, la réalisation ou non de nos espérances personnelles et des objectifs prédéfinis du groupe. Une réflexion sur nos actions et leur pérennité ainsi que les écueils à éviter pour les projets des années suivantes est menée au sein du groupe.

## 5- Quels sont les moyens techniques prévus ?

A notre retour pour les suites du projet, nous réalisons également sur support papier le bilan détaillé de notre action que nous envoyons à tous nos financeurs. Nous créons de nouveaux panneaux d'exposition pour lesquels nous avons besoin de support et de photographies prises sur place grâce à un soutien de l'entreprise KODAK. Les expositions se feront sur un mode itinérant au sein des facultés du campus dijonnais, mais également de façon ponctuelle dans des écoles sur leur demande et dans le cadre de l'enseignement. Lors des différentes réunions, les membres de l'ADAH pourront commenter et partager l'expérience qu'ils ont vécue.

## 6- Quels sont les objectifs assignés à cette restitution, qu'en attend l'association, qu'en attendent les jeunes ?

La phase de restitution permet aux jeunes de l'association de mettre en commun leurs souvenirs, leurs impressions, leurs émotions. Mais également de faire découvrir les actions de l'association, et de manière plus générale la solidarité internationale, la vision d'une autre culture.

Cette période permet également de découvrir et de rejoindre l'association. Nous pouvons également faire un réel bilan des activités du groupe tout en étant critique afin de ne pas répéter les erreurs qui auraient pu être commises.